



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de GROULT (Martine), « Présentation du *Grand Vocabulaire français* », *Prospectus et mémoires de l'Encyclopédie méthodique*, Volume I, *Prospectus général précédé de la Préface au Grand Vocabulaire français*, PANCKOUCKE (Charles-Joseph), p. 30-33

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13744-3.p.0030](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13744-3.p.0030)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2011. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## Présentation du *Grand Vocabulaire Français*

Publié au rythme approximatif et régulier de quatre volumes par an de 1767 à 1774, Le Grand Vocabulaire Français comporte 30 volumes in-4°. Sur la page de titre, l'adresse du Libraire est la suivante : « A Paris chez C. Panckoucke, Libraire, rue & à côté de la Comédie Française ». En 1767, l'Hôtel de Thou n'apparaît pas encore comme le lieu prestigieux de cette grande maison d'édition française, dont l'adresse figurera tout au long de la parution de l'Encyclopédie méthodique de 1782 à 1832. En effet, depuis 1765 Panckoucke loue un vaste appartement de l'Hôtel de la Fautrière attenant à la Comédie Française. Ce n'est qu'en décembre 1768 qu'il quitte cet appartement pour définitivement, à 33 ans, s'installer le 1<sup>er</sup> juillet 1769 à l'Hôtel de Thou, désormais le « cœur de la maison Panckoucke jusqu'en 1794 »<sup>1</sup>. Toutefois, ce n'est que sur le trentième et dernier volume du Grand Vocabulaire Français, en 1774, qu'on lit « publié à Paris, Hôtel de Thou, rue des Poitevins, Quartier S. André-des-Arts ». En 1774, Panckoucke inscrit le lieu de ses grands projets. En fait ce n'est qu'avec la parution de la Table Analytique attachée à l'Encyclopédie en 1780, que l'adresse célèbre « Hôtel de Thou, rue des Poitevins » est régulièrement présente. Au-dessous, Marc-Michel Rey à Amsterdam figure en second libraire, écrit en petites majuscules, alors que Panckoucke est en majuscules. Ce sera également le cas pour Clément Plomteux à Liège, le deuxième libraire de la Méthodique.

Entre le tome XXX du Grand Vocabulaire Français et la Table Analytique<sup>2</sup>, Panckoucke publie les quatre tomes du Supplément à l'Encyclopédie mais seul le nom du Libraire « M. Rey à Amsterdam » figure sur la page de titre du Supplément. La prudence était encore de rigueur pour tout ce qui touchait à l'Encyclopédie des Lumières. Panckoucke avait certainement en mémoire la réimpression de l'Encyclopédie qu'il avait prévue avec des suppléments en 1768 et dont les trois premiers volumes furent saisis et mis à la Bastille sur plaintes du clergé<sup>3</sup>. Cet événement est rapporté dans la Correspondance de Grimm où a été signalé, non sans réserves, l'édition du Grand Vocabulaire précisant que seuls 600 exemplaires auraient été tirés. « Ce ne sera pas seulement un ouvrage de grammaire contenant tous les mots de la langue française, est-il écrit, mais un livre de science renfermant des définitions et des notions exactes et concises ; c'est-à-dire que les compilateurs présenteront un abrégé de l'Encyclopédie et de tous les autres grands dictionnaires<sup>4</sup>. » Une note ajoute les noms de collaborateurs principaux que sont

1 - S. Tucoo-Chala, op. cit., p. 94, p. 113 et p. 270.

2 - Les 33 volumes marqués dans le titre de la Table Analytique (1780), comprennent les 28 volumes de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (17 vol. de discours, 1751-1765 et 11 vol. de planches, 1762-1772), le volume de Suite au Recueil de planches publié en 1777 par Panckoucke et les 4 vol. du Supplément, 1776-1777.

3 - Voir Correspondance Littéraire, Philosophique et Critique, 1753-1793, par Grimm, op. cit. et ici note 1, p. 16. Signalons que cette Correspondance est rééditée depuis 2006 par Ulla Kölving au Centre International d'Etude du XVIII<sup>e</sup> Siècle, Ferney-Voltaire.

4 - Ibid., tome VII, 14 Mai 1767, p. 313. La note signale également les deux études critiques par Midy, de l'Académie de Rouen et par Savary, médecin. Il s'agit de deux longues lettres – la 2<sup>ème</sup> fait 371 pages –

*Antoine-Alexandre Barbier (1765-1825), l'abbé Jean-François Georgel (1731-1813), Sébastien-Roch Nicolas dit Chamfort (1728-1816) et La Chesnaye des Bois.*

*Selon le court prospectus pour le lancement de la souscription du Grand Vocabulaire, situé en « Avis du Libraire » après la préface, Panckoucke prévoyait dix-huit à vingt volumes in-quarto de six cents pages chacun. Et, conclut-il, « on aura pour une somme modique d'environ deux cents francs, la substance utile & épurée, non-seulement de tous les Dictionnaires qui ont paru jusqu'ici, mais encore des Ouvrages qui ont servi à les composer, tandis que ces Dictionnaires seuls, achetés en détail, coûteroient plus de deux mille écus. » Ce qu'il faut retenir ici, c'est l'idée du rassemblement de tous les autres dictionnaires en un seul. Ce n'est pas l'idée d'une bibliothèque qui réunirait tous les livres dont on a besoin comme dans le cas d'une encyclopédie mais celle, similaire, d'un dictionnaire qui réunit tout ce qui se trouve dans de multiples dictionnaires éparpillés. Les critiques ne retiendront qu'un piratage de dictionnaires. Parmi les membres de la Société des Gens de lettres convoqués pour le Grand Vocabulaire François, Joseph Nicolas Guyot (1728-1816) a été le maître d'œuvre.*

*Ainsi que le sous-titre du Grand Vocabulaire l'indique, chaque article définit un mot dans ses diverses acceptions grammaticales, propres, figurées, synonymes et relatives, aborde les lois de l'orthographe et de la phonétique, puis toutes les disciplines. La préface explique que le but est de faciliter une bonne prononciation et l'étude de la langue, deux aspects qui avaient été soulignés par d'Alembert et par Diderot pour la réécriture envisagée de l'Encyclopédie. Et, comme la Méthodique se donnait pour but de corriger les défauts de l'Encyclopédie, le Grand Vocabulaire François a été fait pour corriger les défauts du Dictionnaire de Trévoux. Cette préface a été souvent attribuée à Chamfort car on retrouve dans les articles son Dictionnaire dramatique contenant l'histoire du théâtre, mais les longues critiques envers le Trévoux valent celles du Prospectus de la Méthodique envers l'Encyclopédie. L'écriture de Panckoucke est présente.*

*L'objectif du Grand Vocabulaire français est de faciliter l'art de lire. Pour remplir cette tâche, trois dictionnaires ont été utilisés : le Dictionnaire de Trévoux, le Dictionnaire de l'Académie et l'Encyclopédie. Aucune critique n'est portée par Panckoucke envers le Dictionnaire de l'Académie française ; on peut imaginer que stratégiquement cela n'aurait pas été du meilleur effet pour obtenir les droits de publication. Les critiques envers les deux autres dictionnaires visent d'une part, la nomenclature jugée incomplète aussi bien pour le Trévoux que pour l'Encyclopédie et, d'autre part, une vision trop étroite. Panckoucke insiste sur l'élargissement de la langue comme du savoir « aux étrangers et aux nationaux ». Les étrangers arrivent en premier, car si avec l'Encyclopédie la connaissance a été mise en lumière afin que « tout le monde » puisse la voir, elle doit maintenant être géographiquement ciblée. Ce point de vue habite les années 1770 jusqu'à la Révolution française.*

*Il nous a semblé important de présenter cette Préface avant le Prospectus car elle constitue l'étape préliminaire pour un rassemblement des sciences à partir du vocabulaire, ce qui sera*

---

*de 1767 et 1768 adressées à Panckoucke. L'objectif principal du secrétaire du roi, Pierre-Nicolas Midy-Héron, est d'établir en détail que le Grand Vocabulaire est plein de fautes. Outre les articles tirés du Trévoux (éd. de 1743), ce sont les articles de géographie qui sont visés avec une liste de 1084 articles qui pointe les pillages à de la Martinière, Aiguillon etc. et dénonce une « compilation fautive », Critiques de Ladvocat de l'Encyclopédie et du Vocabulaire François, *Recueil de sept pièces, pièces 4 et 5, Amsterdam, Les Libraires associés puis Moulard, 1767-1768.**

*l'idée encyclopédique fondamentale de l'Encyclopédie méthodique. Dans cette optique, les études du siècle suivant commencées dans les années trente pour renaître en 1945 avec Henri Berr puis Jacques Roger, sur le vocabulaire scientifique pourraient être considérées comme une suite des idées de Panckoucke.*

*L'exemplaire consulté et dont nous reproduisons ci-après la Préface est celui de la Bibliothèque Municipale de Lyon, Coll. Jésuites, Seconde édition. L'approbation de publication est signée par Capperonnier en date du 24 Mai 1767.*

# LE GRAND VOCABULAIRE FRANÇOIS,

## contenant

1°. L'explication de chaque mot considéré dans ses diverses acceptions grammaticales, propres, figurées, synonymes & relatives.

2°. Les lois de l'Orthographe ; celles de la Prosodie ou Prononciation, tant familière qu'oratoire ; les Principes généraux & particuliers de la Grammaire ; les Règles de la Versification, & généralement tout ce qui a rapport à l'Eloquence & à la Poësie.

3°. La Géographie ancienne & moderne ; le Blason, ou l'Art héraldique ; la Mythologie ; l'Histoire naturelle des Animaux, des Plantes & des Minéraux ; l'Exposé des Dogmes de la Religion, & des Faits principaux de l'Histoire Sacrée, Ecclésiastique & Profane.

4°. Des détails raisonnés & Philosophiques sur l'Economie, le Commerce, la Marine, la Politique, la Jurisprudence Civile, Canonique & Bénéficiale, l'Anatomie, la Médecine, la Chirurgie, la Chimie, la Physique, les Mathématiques, la Musique, la Peinture, la Sculpture, la Gravure, l'Architecture, &c. &c.

Par une Société de Gens de Lettres